

Intervention de Agnès Avognon-Adjaho

(quelques notes... en attendant le texte intégral)

Je vous parle du « dedans ». La vie est une trame, le Midade est un fil... Les convictions du mouvement ont tracé le chemin...

1 – Nous sommes Eglise, les enfants sont Eglise

Nous vivons l'éducation à l'amour en lien avec les aspirations des enfants. Ce sont des êtres fragiles qui doivent être protégés, mais ce sont des acteurs : ils annoncent la dignité humaine, le vivre ensemble harmonieux.

Amoris laetitia est une exhortation apostolique, émanation des évêques qui s'adresse à tous les évêques, à tous les prêtres, religieux... et aux époux chrétiens, spécialement mentionnés.

A sein du Midade, nous avons un « parti pris » pour ce que vivent les enfants : ça résonne en nous, nous sommes des témoins... A l'image des pèlerins d'Emmaüs qui accueillent un « inconnu » : ces disciples étaient disposés à accueillir, à recevoir autrement.

Le baptême est un passage de l'ancien au nouveau monde. Et nous, nous parlons comme baptisés. Jean-Paul II, aux JMJ de Paris (1997) : le baptême est une histoire d'amour entre Dieu et vous. Cette intimité de Dieu est une ouverture sur un avenir nouveau.

Nous sommes un peuple unique avec beaucoup de diversités. Le Midade est le révélateur de ce qui est enfoui dans la vie des enfants, à l'image du révélateur en photographie qui fait apparaître l'image. Après la révélation on s'émerveille et on proclame.

2 – Le Midade prend part à la mission de l'Eglise

Notre mission est claire : annoncer la Bonne nouvelle à tout être humain de tous les peuples et de toutes les générations. La vie des enfants proclame la Bonne Nouvelle.

Nous nous adressons à des êtres humains, souligne le Pape François en toute circonstance, qu'il s'agisse de la question des migrations ou de la « sauvegarde de la maison commune » : viols, abus sexuels, esclavage ne peuvent trouver de justification, ni toutes les formes d'intrusion dans la vie des enfants. Les parents ne s'en sortent plus seuls : le Midade est partenaire de la famille. Tout devient simple là où l'amour abonde.

Les accompagnateurs sont des complices : ils accueillent la créativité, aident à l'apprentissage du discernement et ainsi aident à l'apprentissage de la liberté. S'il faut protéger les enfants, il convient de ne pas faire pour eux. Surtout ne pas fuir les problèmes de l'exploitation et de la prédation sexuelle : c'est une exigence pour les accompagnateurs.

Notre mission : prêtres, religieux, religieuses, laïcs ensemble : nos activités doivent être repensées constamment à la lumière du fond de notre mission, même si l'on doit mettre l'accent sur un aspect.

Le Midade doit trouver le moyen de mieux informer les évêques pour qu'ils nomment des aumôniers compétents à des postes importants.